

Ce n'est pas parce qu'on est sourd et aveugle qu'on ne voit rien et qu'on n'entend rien au théâtre !

Pour les aveugles

Une représentation pour les Aveugles est une évidence pour cette production. C'est pourquoi je me suis adressé à la Jean-Marc Meyrat de la Bibliothèque Sonore pour proposer une représentation spéciale qui aura lieu le 18 mars 2001.

Indépendamment des enjeux artistiques, le théâtre se doit d'être un lieu de rencontre et de mélange de tous les publics, particulièrement des populations qui ont un accès difficile à la culture. Une fois arrivé, un aveugle peut en effet écouter une pièce, mais rien n'est fait pour qu'il visualise l'espace et l'action.

Outre un programme en braille, il trouvera dans le hall du théâtre, prêtes à être touchées et manipulées, une maquette du décor ainsi qu'une poupée miniature habillée à l'identique avec le même tissu que les personnages. Une fois assis dans la salle, une description parlée de la scénographie sera lue avant le début du spectacle permettant aux non voyants d'imaginer précisément le décor et l'espace. Ainsi, tous « verront » le même spectacle. A la fin de la représentation, une visite guidée dans le décor sera proposée par les acteurs.

Ainsi, lorsque dans le hall du théâtre voyants et non-voyants se côtoieront, chacun peut prendre conscience de sa différence tout en se rappelant qu'aucun handicap n'effacera l'humanité qui nous est commune.

Pour les sourds

Pour ma mise en scène des Aveugles de Maurice Maeterlinck, toutes les représentations seront traduites en langue des signes. L'année dernière, j'ai monté une pièce de Wolfgang Borchert, *Dehors devant la porte*. Trois représentations traduites et interprétées avec force et émotion en langue des signes par Catherine Deletra et Pascal Boussac ont eu lieu. Le résultat fut surprenant et captivant pour tous, entendants et malentendants. A ma grande surprise j'ai appris que c'était une première en Suisse Romande. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, il n'y avait donc aucune raison de ne pas recommencer !

Peu de sourds sont venus. Je me suis aperçu que les sourds n'avaient aucune raison de venir en nombre au théâtre puisque rien n'est fait pour qu'ils puissent le partager avec les entendants. Toutefois, cela m'a réconforté de savoir que nous sommes tous pareils : il y aurait donc proportionnellement autant de sourds et d'entendants qui iraient au théâtre !

Alors ? A quoi sert le théâtre s'il renforce les barrières au lieu de les ouvrir comme c'est sa vocation ? En organisant avec la FSSRR une représentation traduite en langue des signes je poursuis une idée précise. Comme dans la Grèce antique, le théâtre reste pour moi un forum, ou tous les habitants se retrouvent, de visu, pour parler de la vie de la cité. Se voir, se parler, se signer, se sourire. Je voudrais que sourds et entendants puissent à nouveau, l'espace d'une représentation, briser le mur du silence et donner à voir la richesse de la langue des signes.

Je me suis posé la question suivante : est-ce que cette pièce est adaptée au public sourd ? En effet, le texte de *Les Aveugles* induit une mise en scène plutôt statique ou il sera peut être difficile de différencier en signant les personnages. C'est là que je me suis rendu compte, avec la FSSRR, que le problème n'est pas

là. Le théâtre, quel qu'il soit, doit être de toute façon accessible aux malentendants. De quel droit décider ce qui est traduisible, et donc accessible ou inaccessible? Je suis sûr que Catherine Deletra et Pascal Boussac sauront être les interprètes sensibles de ce moment à partager. Mais laissons le dernier mot aux aveugles de Maeterlinck :

LE CINQUIEME AVEUGLE – Ayez pitié de ceux qui ne voient pas !

PREMIER AVEUGLE Né – Qui parle ainsi sans raison ?

DEUXIEME AVEUGLE-Né – Je crois que c'est celui qui n'entend pas.

Benjamin Knobil